

10-1966

ET MORTUI SUNT

M. Reynard Sup. Principal

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Reynard, M. (1966). ET MORTUI SUNT. *Cor Unum*, 3 (4). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol3/iss4/7>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

ET MORTUI SUNT...

Récemment, nous avons reçu deux lettres, écrites le même jour, mais provenant de districts bien éloignés: Madagascar et Gambie-Sierra Leone. Chacune nous annonçait le décès d'un de nos Frères. Le cadre de vie de ces deux confrères n'aurait guère pu différer davantage. Le Fr. Bernardin-Marie Bezoky, malgache de naissance, mort à 42 ans, après 14 ans de profession, a passé presque toute sa vie dans son pays. Le Fr. Innocent Graeff, de la Province d'Allemagne, né en Alsace il y a 83 ans et profès pendant 53 ans, a dépensé les deux-tiers de son existence en Afrique Occidentale. Ils avaient cependant quelque chose en commun, outre leur appartenance à la Congrégation: ils étaient toujours prêts quand Dieu les appelait, comme on le verra d'après les citations suivantes:

"..Le Frère Innocent, qui déclinait depuis quelque temps, ne quittait plus l'hôpital de Serabu, où il était soigné par les Sœurs du Saint-Rosaire. C'est là qu'il est mort tôt dans la matinée. Un bon nombre de confrères étaient à ses côtés pendant la nuit. Bien qu'à peine capable de parler, il avait sa connaissance et se rendait compte de tout ce qui se passait. Il était heureux et en paix, se demandant seulement pourquoi le Maître tardait tant à l'appeler auprès de Lui.

Le Fr. Innocent était arrivé en Sierra Leone en 1914. Il fut placé très tôt à Pujehun pour y aider à terminer l'église. Ensuite, il assista le P. Baranski dans la fabrication des briques et la construction de la résidence et de la nouvelle école, qui sont des bâtiments importants. Il passa quelque temps à Mobe, également pour aider à construire l'église. Il rentra en congé en 1923, après quoi il partit pour le Cameroun. (Il y travailla, sans faire de bruit, dans plusieurs missions de la région côtière, et se fit remarquer par son talent de menuisier, ainsi que par son langage, qui était un mélange d'allemand, d'anglais et de français saupoudré de mots africains!) Il ne revint en Sierra Leone qu'en 1939. Après un certain temps passé à Moyamba, il fut envoyé de nouveau à Mobe, cette fois, hélas, pour y démonter l'église et les autres bâtiments, en vue du transfert à Bonthe de l'École Professionnelle.

"Ceux qui ont connu le Fr. Innocent se souviendront de sa bonne humeur et de sa simplicité, de l'intérêt qu'il prenait à son travail et du soin qu'il y apportait, ainsi qu'on peut en voir la

preuve dans beaucoup de nos résidences et de nos églises à travers le pays.

M. Corbett, vice-sup.princ.

Bonthe.

* * *

"..Le Fr. Bernardin était un saint. Il a passé presque toute sa vie religieuse au petit séminaire de Majunga, où il enseignait les petits de 7ème. C'était la régularité incarnée, toujours à son devoir. Et il est mort comme il a vécu. Le Père jésuite qui lui a administré le sacrement des malades m'a dit après: "Quel homme délicieux! J'aimerais bien avoir plus souvent l'occasion de donner les sacrements dans de telles circonstances." Peu après, le Frère m'a dit: "Père, je vais mourir. Je suis content, mais j'ai peur de ne pas être suffisamment prêt et je voudrais encore vous parler un peu pendant que je suis en état de le faire..." Ce qui le tracassait, c'était sa famille encore entièrement païenne, et il se demandait s'il avait fait tout son possible pour leur apporter la lumière. Nous avons causé une bonne heure, puis il s'est confessé et je lui ai fait renouveler sa profession.. Il est mort mardi matin, quelques heures après avoir reçu la sainte communion.. "Le fait de voir un jeune Malgache, sorti d'un milieu païen, assimiler et vivre l'Évangile à un tel degré, et arriver à s'insérer d'une façon aussi parfaite dans le plan de Dieu, cela nous donne du courage et nous montre d'une manière tangible que le Saint-Esprit est au travail dans l'Église. N'est-ce pas là, en effet, que se situe le véritable succès évangélique?..."

M. Reynard, Sup. Principal
Majunga.